

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



LE MAIL-COACH DE M. G. ROULLEAUX-DUGAGE, GAGNANT DE LA COUPE DE MARATHON POUR ATTELAGE A QUATRE

CHRONIQUE

L'ATTENTE d'une arrivée très serrée entre les quatre concurrents de la Bourse a été déjouée par l'aisance de la victoire de Corton. Grâce à l'avantage pris au départ et à la décharge dont il bénéficiait, grâce aussi à la maladresse des jockeys de Tripolette et de Garance II, le poulain de M. Pellerin a pu faire, en effet, un véritable walk over. Jennings et Stern ayant laissé prendre au fils de Retz une avance irréparable, la course a perdu toute sa signification; le résultat n'autorise donc aucun des commentateurs qui suivent habituellement les premières victoires des représentants de la jeune génération sur leurs aînés.

Il est à peu près certain que le Prix Juigné ne nous a montré aucun animal de classe. Le lot a paru médiocre dans son ensemble. Dans une course en avant très réussie, le vainqueur, Ultimatum, a donné cependant la preuve d'une bonne volonté qui a fait revivre à nos yeux les qualités de Maximum, son père. Le poulain de M. de Brémond est un petit animal, soudé, harmonieux, bien suivi dans ses lignes, léger et vif, accusant beaucoup de sang, mais long-jointé, serré dans son devant; le genou et le jarret manquent d'ampleur: ces articulations sont évidemment proportionnées à la taille qui restera sûrement au-dessous de la moyenne. Ultimatum est in-bred sur Dollar. Son pedigree réunit en un faisceau tous les filons de nos vieilles races françaises. Ses suivants immédiats: Limon, un poulain assez plaisant, enlevé; Saint Ange, un Son O'Mine commun manquant de race; Cœillet Blanc II, tout le portrait de Mauvezin, avec des lignes moins étendues.

Parmi les autres, Rapp, Nickel, Le Sirdar, méritent peut-être une mention; le reste du lot offre la variété de types qu'on observe dans ces épreuves de maiden qui réunissent toujours de nombreux partants. Ces types présentent des structures dont quelques-unes s'adapteront mal aux exigences de la course. S'il est vrai que les formes corporelles traduisent la puissance de réaction fonctionnelle de chaque poulain, ou mieux que la forme du corps et la fonction sont corrélatives, on peut prévoir que, parmi les concurrents du Prix Juigné, assez nombreux seront ceux qui ne gagneront jamais une course.

Méréville a confirmé son excellente forme actuelle, dans le prix de Barbeville.

Le Prix Perplexité, où les fins connaisseurs croyaient voir par avance un simple match entre Traquenard et Donaldina, a été enlevé par Renard Bleu, qui a fait tout le train et gagné de bout en bout.

La caractéristique des épreuves de cette journée du Prix Juigné réside surtout dans le fait du succès de chevaux ayant tous suivi la même tactique: celle de la course en avant, si favorable au point de vue du rendement mécanique, si rationnelle au point de vue de l'économie de l'effort. De prime abord, cette assertion paraît paradoxale. L'un des principes essentiels de la thermodynamique animale nous apprend en effet que le travail est d'autant plus économique que la vitesse de son exécution est sinon plus grande, du moins plus soutenue. L'allure raccourcie de la course d'attente fait croître le nombre des foulées, mais aussi la variation de la vitesse, la force vive ayant tendance à s'amortir à chaque foulée. Bref, le travail sur un parcours limité est certainement élevé, lorsque le cheval est tenu à pleins bras dans la course d'attente. Celle-ci ne semblerait donc avantageuse que pour diminuer la dépense d'énergie, par unité de temps, c'est-à-dire la puissance chez un cheval dont l'organisme n'est pas rigoureusement au point.

La tactique de la course en avant ne peut, ne doit donc être exigée que de l'animal en pleine forme, de l'animal présentant non pas cette forme illusoire que donne une victoire heureuse, mais bien celle que confirment plusieurs succès consécutifs, démontrant la réalité de la vraie forme physiologique, qu'il nous est possible de définir: l'accoutumance de l'organisme entier à la fatigue.

Non seulement le cheval en forme résiste mieux aux intoxications de la fatigue par une neutralisation plus parfaite et une élimination plus complète des toxines produites par le travail, non seulement il assure mieux l'entretien du transformateur musculaire par une nutrition générale, une hématoïse, une circulation plus actives; non seulement, enfin, il acquiert la masse maxima de ses muscles, mais

encore, il possède une coordination fonctionnelle, c'est-à-dire une synergie plus grande, grâce à l'action directrice plus parfaite de ses centres nerveux. La forme est donc quelque chose de plus que le développement des organes musculaires, plus encore que l'accroissement des puissances organiques individuelles; elle exprime le complet épanouissement de l'ordre physiologique.

De tous les organes le cœur est le premier à se mettre en forme. Il se fatigue au début, mais bientôt sa résistance est telle que la fatigue atteint le système musculaire général avant de l'atteindre. Cet avantage n'est pas sans inconvénients, car l'illusion d'une force cardiaque inépuisable fait que l'entraîneur peut conduire parfois le cheval à une hypertrophie du cœur. Le danger de l'entraînement mal réglé est en effet au cœur, alors même que le cheval n'éprouve ni oppression ni essoufflement; et ce danger est particulièrement grand chez les yearlings et les deux ans. J'ai fréquemment constaté sur des jeunes chevaux, avec la fatigue, l'accélération anormale du pouls, l'augmentation de la pression sanguine et parfois de courtes paralysies passagères des centres cardiaques par les poisons musculaires.

La mise en forme des muscles est relativement lente à se produire. Il y a, chez le poulain, d'abord une fatigue de courbature à laquelle succède, au bout de quelques jours, une impression de bien-être et une sensation progressive d'aptitude à l'exercice, qui se traduisent par des bonds de gaieté, par un meilleur état général.

Quant à la mise en forme générale de l'organisme, extrêmement lente à se produire, elle exige en général plus de six mois chez le poulain; mais elle se perd très vite et exige un temps plus ou moins long pour se rétablir. Il y a donc lieu de distinguer l'entraînement musculaire assez vite obtenu de la mise en forme physiologique péniblement acquise et surtout difficilement conservée.

En résumé, la forme est le dernier mot de l'adéquation entre les forces musculaires et physiologiques, l'expression même de leur parfait épanouissement.

L'étude de l'entraînement, dont le détail ne peut trouver sa place ici, a été réalisée en partie. Il est pour ainsi dire possible de formuler une loi mathématique de l'entraînement musculaire le plus rapide.

Martial III, considéré avant le prix Boiard comme manquant de classe, a prouvé qu'il en avait et de la meilleure. Il a galopé en vrai crack, devant des chevaux en pleine forme comme Cadet Roussel III, Rire aux Larmes et autres célébrités qui ont dû baisser pavillon devant le fils d'Airlie. Cet athlète me plaît avec sa tête énergique et son encolure musclée et élargie. Le corps offre un ensemble symétrique puissant, peut-être un peu commun; le thorax bien développé est encadré par une épaule et une hanche robustes et musclées; le relief des masses musculaires est bien marqué; les membres sont suffisamment solides; le genou droit porte les traces d'un accident dont Martial III fut victime dans sa prime jeunesse; les attaches, pour employer le langage artistique, sont solides et résistantes. Au point de vue fonctionnel, il possède des qualités de souplesse et de vigueur qui le rendent apte à fournir les plus grands efforts.

Martial III est la propriété d'un petit éleveur du Limousin, qui fit l'acquisition de la poulinière Gilia, suite du fils d'Airlie, pour la somme dérisoire de 1.100 francs. Le poulain de M. Lepetit avait quatre mois au moment de cet achat. Elevé sur ce sol excellent du Limousin qui a fourni une race de selle incomparable d'endurance et de rusticité, il a acquis, sous l'influence de l'ambiance rude où il a vécu, des leviers osseux et des muscles à toute épreuve. Nourri jusqu'à l'âge de dix-huit mois — il m'est agréable d'enregistrer ce fait — suivant les méthodes de rationnement que je préconise depuis si longtemps, il s'est produit en lui une prolifération superbe des éléments nerveux, qui a abouti à doter cet organisme solide de l'influx nerveux supérieur qui fait les bons chevaux de courses.

ORMONDE.

C'est avec le plus profond et vif regret que nous avons appris la mort de Mme J. Romain, décédée au château de La Roche, à Nonant-le-Pin. Les obsèques de la mère de notre directeur ont eu lieu jeudi, au milieu d'une grande affluence d'amis, de personnalités sportives, de journalistes, venus pour porter à M. J. Romain leurs sympathiques et sincères condoléances. *Le Sport Universel Illustré* tient à adresser à son directeur et à sa famille le témoignage attristé de ses regrets; il les prie de recevoir l'expression bien sincère de son affectueuse sympathie dans leur douleur.



Corton II

Templier III Garance II
Tripolette

LONGCHAMP, 14 AVRIL — LE DERNIER TOURNANT DANS LA BOURSE

NOS GRAVURES

LA dernière réunion dominicale de Longchamp ne fut certes pas favorisée par la température et se déroula sous un ciel triste et couvert.

Le programme était pourtant des plus attrayants et nous fit assister à quelques jolies luttes.

LA BOURSE (2.200 mètres), qui ne réunissait que quatre concurrents, dont trois chevaux ayant pris part au Grand Prix de Nice, revint à Corton II qui, s'étant échappé, n'a pas été rejoint et remporta aisément la victoire devant Tripolette II.

LE PRIX JUIGNÉ (2.000 mètres) ne réunissait pas moins de dix-neuf inédits, parmi lesquels plusieurs avaient particulièrement belle apparence. De ce nombre étaient Humbug, Céillet Blanc II,



ULTIMATUM (MILTON HENRY), CH. AL., 3 A., PAR MAXIMUM ET IGNITA
APP¹ A M. J. DE BRÉMOND, GAGNANT DU PRIX JUIGNÉ

Ultimatum et Saint Ange III. Dès le départ, Friant II était complètement hors de course et Adieu n'avait plus guère de chances, non plus que Take Are et même que Humbug. Ultimatum s'élançait en tête avec Le Sirdar, mais Rapp ne tardait pas à les rejoindre et Nickel, pour sa part, venait presque aussitôt se mêler à ce premier groupe. Dans la descente, Saint Ange III allait avec une aisance remarquable et rejoignait Ultimatum devant le pavillon, prenant même un instant l'avantage. Cependant, tout n'était pas fini, un nouveau danger surgissait en la personne de Limon, venu de très loin. En même temps que celui-ci s'annonçait redoutable, Saint Ange commençait à fléchir. Ultimatum reprenait alors l'avantage et finissait par l'emporter d'une encolure sur Limon, qui précédait d'une tête Saint Ange III et Céillet Blanc II.



Ultimatum Nickel Le Sirdar Rapp Saint-Ange III Limon Humbug Céillet Blanc II

LONGCHAMP, 14 AVRIL — LE PRIX JUIGNÉ DANS LE DERNIER TOURNANT



1 ET 2. LES CHEVAUX DE SELLE DEVANT LE JURY — 3. LA PRÉSENTATION DES HACKS

CONCOURS HIPPIQUE DE PARIS

(Suite et fin)

LES CHEVAUX DE SELLE

(Suite et fin)

LA 1^{re} catégorie de la 6^e classe réunissait 55 engagements, dont 31 pour la première division et 24 pour la seconde, et présentait un ensemble assez homogène, si toutefois ce qualificatif peut s'appliquer lorsque l'on voit les anglo-arabes concourir avec les demi-sang des autres races.

Le classement provisoire de la première division accordait la première place à Impeccable, par Saint-Pair du Mont et Capoul, cheval important, bien membré, avec des points de force et de belles longueurs, mais qui ne s'est pas présenté à son avantage. Au premier examen nous lui préférons Idéal, classé après lui, mais, de l'aveu de tous ceux qui l'ont monté, il lui est nettement supérieur. Il a d'ailleurs triomphé facilement de ses autres compétiteurs pour le prix extraordinaire de la 6^e classe.

Idéal, par Vitellius et Intrépide, 1^{er} prix de la 6^e classe, 1^{re} catégorie, 1^{re} division, est un cheval très plaisant, avec beaucoup de bec, bien équilibré et marchant bien.

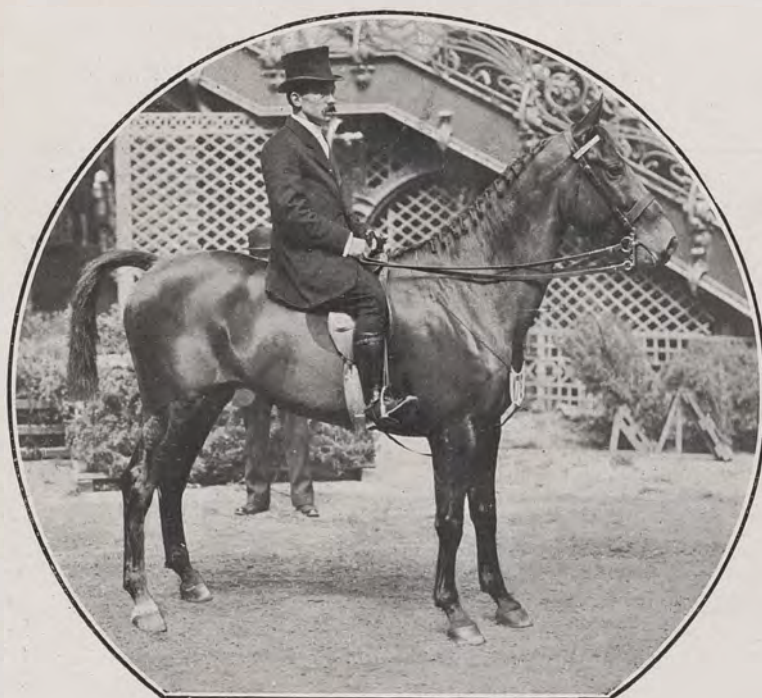
Issoudun, classé après lui,

est un fils de Saverdun et Boltana. C'est un cheval d'un modèle compact, avec des points de force, près de terre et bien membré, qui serait à encourager s'il était plus complet. Il marche bien le pas, a un joli trot très élastique et un galop un peu rond, mais très basculant. Il est malheureusement déparé, comme cheval de selle, par un garrot noyé et surtout par une tête lourde et mal portée.

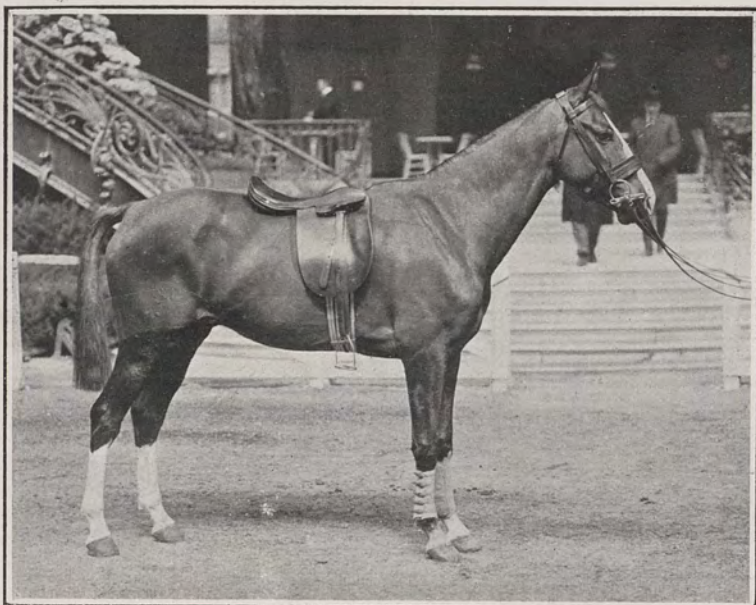
A signaler encore Impérial, par Darius, demi-sang, et Élégante, demi-sang, classé 3^e; Barbe Bleue, 4^e, par Havandich et Titania, cheval gris, bien membré, avec du poids derrière, l'encolure un peu pauvre mais bien portée et ayant de remarquables allures, et Iva, par Soreac, pur sang, et Etoilette, jument parfaitement régulière, bien membrée et admirablement équilibrée, classée 12^e et à qui nous aurions souhaité une meilleure place.

Dans la 2^e division, le premier prix revenait à Karlo, par Lamartine, pur sang, et Coquette, cheval gris, à M. Roy, ayant de l'importance, du poids par derrière, une très jolie encolure, un très bon galop; on lui voudrait seulement un trot un peu plus étendu et des jarrets mieux dirigés.

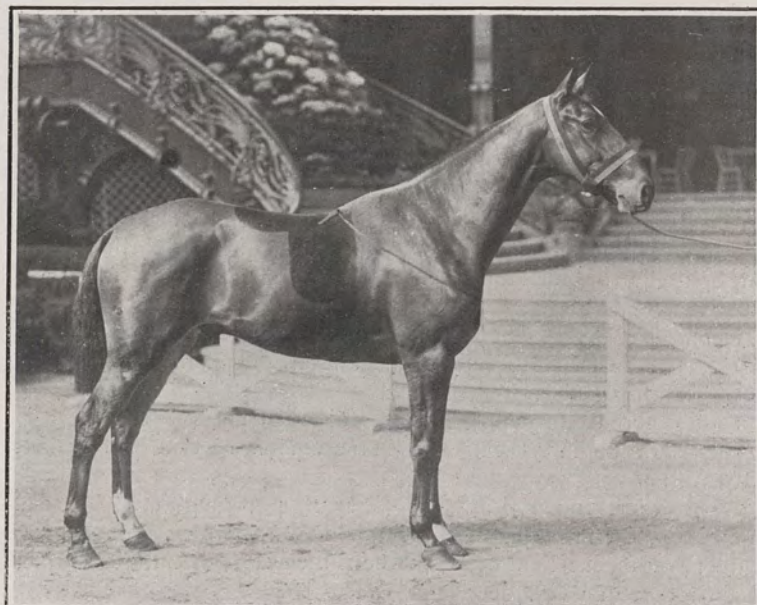
Houlgate, placée seconde, est une fille de Radziwill, très importante, très osseuse, marchant bien mais manquant de



IMPECCABLE, CH. BAI, 4 ANS, 1^m62, PAR SAINT-PAIR-DU-MONT, P. S.
ET FILLE D'ESPOIR, ½ S., APP^t A M. GUÉROULT
PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 6^e CLASSE



VOL AU VENT, CH. AL., 4 ANS, 1^m57, PAR TIMBALIER, 1/2 S.
ET FILLE DE PRIX FIXE, P. S., APP^l A M. LAMOUREUX
1^{er} PRIX DE LA 6^e CLASSE, 2^e CAT., 1^{re} D^{on}



IDÉAL, CH. B., 4 ANS, 1^m63, PAR VIPELLIUS, P. S.
ET FILLE DE QUIRINAL, APP^l A M. B. PROST
1^{er} PRIX DE LA 6^e CLASSE, 1^{re} CAT., 1^{re} D^{on}

distinction ; le troisième, Galgacus, par Biberon, pur sang, et Brune, est un cheval anguleux, osseux, manquant un peu d'étendue générale, mais énergique et marchant bien.

Gérance est une fille de Rouges Terres et Régence, très régulière, distinguée, étendue, marchant bien et galopant à merveille. Nous nous attendions à la voir tout à fait en tête ; elle n'occupe que la 4^e place.

C'est avec plaisir que nous avons revu Hathé, par Smart, demi-sang, et Mademoiselle, présumée pur sang ; il a bien tenu ce qu'il promettait l'an passé, c'est un cheval puissant et régulier, très membré, avec de bonnes allures.

La deuxième catégorie était peu nombreuse et inférieure à la précédente, elle réunissait 10 engagements dans la 1^{re} division et 8 seulement dans la seconde.

Les premiers de la 1^{re} division sont :

Vol au Vent (Indre-et-Loire), par Timbalier, demi-sang, et Fanchette, jolie silhouette de cheval, un peu long dessus, manquant un peu d'écartement par derrière mais ayant d'excellentes allures.

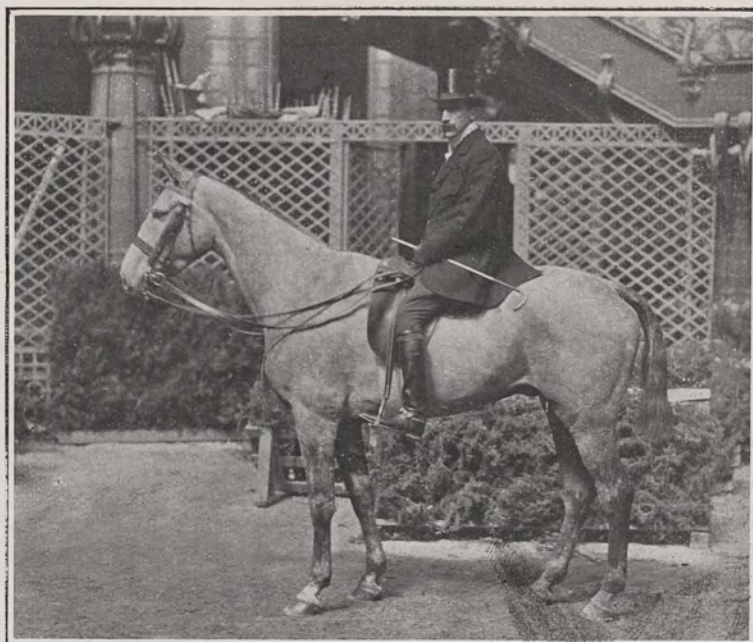
Falaise (Saône-et-Loire), par Santander, pur sang, et Fatma, demi-sang, jument d'un bon modèle avec du poids par derrière, très bien équilibrée, galopant bien mais ne se poussant pas suffisamment au trot.

Œuf de Pâques (Indre-et-Loire), par Gay Lad, pur sang, et Ping Pong, cheval à encolure fausse, auquel nous préférons de beaucoup Icarie (Manche), fils de Lykan, pur sang, et Poulette, demi-sang, très bon cheval manquant un peu de boyau et un peu négligé dans sa cravate, mais puissant par derrière, long par devant, profond dans sa poitrine, se sellant à merveille et ayant de très bonnes allures.

Nous avons vivement regretté de voir renvoyer Mignon, par Gilbert, pur sang, et Tourbe, ravissant petit cheval régulier de partout, plein de vie et d'expression, énergique, remarquablement équilibré, avec d'excellentes allures, mais ne paraissant pas avoir l'importance nécessaire pour porter de 85 à 100 kilos. C'est, paraît-il, pour cette raison qu'il n'a pas été rappelé. On s'explique mal alors pourquoi un animal de ce modèle et de cette qualité, qui était en



ALPHA, J^l GRISE, 5 ANS, 1^m58, PAR FANFARON II, P. S. A.-AR.
ET FILLE DE FROISSART, P. S. A., APP^l A M. SALMON
1^{er} PRIX DE LA 6^e CLASSE, 2^e CAT., 2^e D^{on}



KARLO, CH. GRIS, 6 ANS, 1^m63, PAR LAMARTINE, P. S.
ET COQUETTE, APP^l A M. A. ROY — 1^{er} PRIX
DE LA 6^e CLASSE, 1^{re} CAT., 2^e D^{on}

droit de prétendre à une des premières places, n'a pas été catalogué dans une autre classe.

La deuxième division était des plus modestes. La première, Alpha, née dans la Haute-Vienne par Fanfaron II, pur sang a.-ar., et Quéteuse, demi-sang, est une jument puissante et membrée, longue dessus, courte d'encolure, trotant mal, galopant bien et ayant donné en cross et en parcours d'obstacles la preuve d'une excellente qualité; le second, Garnissaire, par Kiss, demi-sang, et Brunette, demi-sang, est un petit cheval énergique et plein d'expression, avec une très belle épaule, une belle poitrine, de bonnes hanches, mais manquant de côtes et de cuisses, avec la croupe trop courbe.

Hébé, par Vivat, demi-sang, et Cléo de Prettaville, demi-sang, classé 3^e, a de bonnes allures, mais une arrière-main trop haute et des fesses trop grêles.

Peu nombreuse (10 engagements seulement) mais bonne était la 1^{re} division de la 5^e classe. Deux animaux surtout y forçaient l'attention.

Le premier, Impérial, fils de Catapan, pur sang, et Baladeuse, demi-sang, est un superbe cheval plein de race, fort, puissant, très soudé, avec un excellent dessus, de bons membres, des allures souples et étendues, une énergie et une qualité rares.

La seconde, Irlande, par Annecy, pur sang, et Ecuelle, est une jument de grande découpe avec de bonnes allures et qui fera excellente figure dans les écuries du tsar, pour qui elle a été vendue par M. Roy.

La troisième, Immortelle, par Charmoy, demi-sang, et Sybille, demi-sang, est une assez jolie jument grise, un peu fausse dans son encolure mais avec du membre et marchant bien.

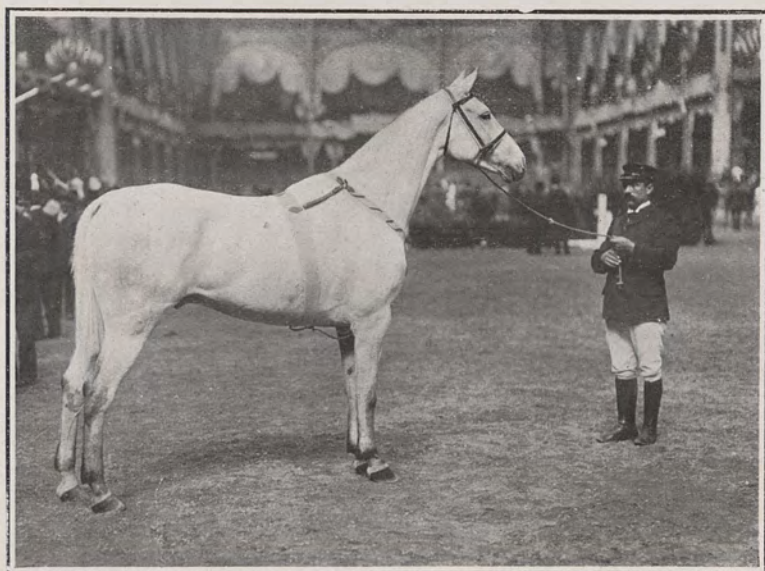
Le quatrième, If, est un fils de Vaucouleurs, remarquablement profond et membré, avec le garrot bien placé, l'encolure bien greffée mais trop chargée, ce qui lui donne le cachet étalon; il a de bonnes allures. S'il s'étouffe par derrière et fond par



IMPÉRIAL, CH. BAI, 4 A.,
I^m63, PAR CATAPAN
P, S., ET FILLE DE GUER-
ROYEUR, 1/2 S., APP^t A
M. A. ROY — 1^{er} PRIX
DE LA 5^e CLASSE, 1^{re} D^{on}



HOTCHKISS, CH. B., 5 A., I^m61, PAR REMORQUEUR, 1/2 S.
ET FILLE DE LE CHAMPY, 1/2 SANG, APP^t A M. M. CROZET
PRIX EXTRAORDINAIRE DE LA 5^e CLASSE



AHMED, CH. GRIS, 5 ANS, I^m63, PAR FANFARON II, P. S. A.-AR.
ET FILLE DE CLOVIS, P. S., APP^t AU VICOMTE P. DE CUREL
1^{er} PRIX DE LA 5^e CLASSE, 2^e D^{on}

devant, ce sera, l'an prochain, un type de hunter pour gros poids sérieux et d'un modèle rare en France.

A Ida (Kiffis et Alma), nous préférons As de Pique (Nessi et Fatma), joli cheval manquant, il est vrai, un peu de fraîcheur dans ses allures.

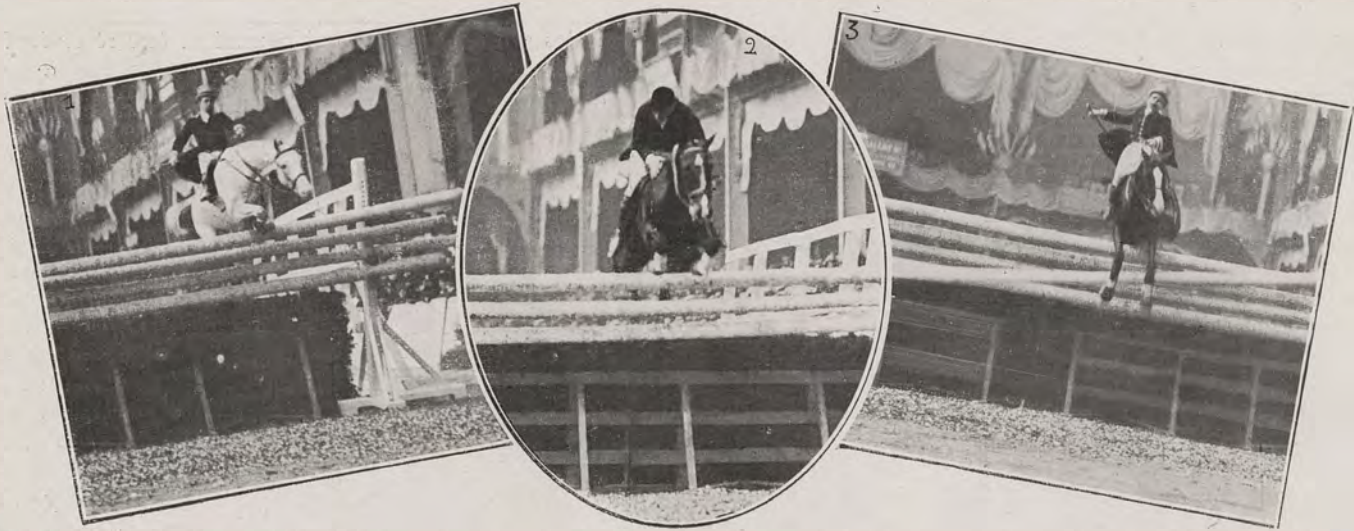
La 2^e division réunissait 30 engagements et était bonne dans son ensemble, sans toutefois renfermer un sujet véritablement marquant. C'est cependant de cette division que le jury a sorti le prix extraordinaire en l'accordant à Hotchkiss, par Remorqueur, demi-

sang et Timbale, demi-sang, cheval né dans l'Ain, déjà primé au harnais dans la 2^e classe. C'est un bel animal, un peu ouvert de poitrail, un peu chargé dans son avant-main, avec des jarrets qu'on voudrait meilleurs, mais puissant, bien équilibré, se sellant à merveille, marchant bien le pas, ayant un joli trot et un bon galop à une vitesse moyenne.

Beaucoup de sportsmen, et non des moins compétents, lui préféreraient nettement le fils de Catapan. Nous sommes complètement de leur avis. Grâce à l'amabilité bien connue de M. Roy nous avons eu le plaisir de monter les deux chevaux. Si Hotchkiss est un honnête cheval confortable et à toutes mains, n'ayant que ces qualités moyennes recherchées par la majorité des cavaliers, Impérial, au contraire, est un vrai cheval de selle, très vibrant, actif et souple à toutes les allures et galopant comme un pur sang; il est de toute évidence que si les deux chevaux se mesuraient dans une épreuve d'aptitude au galop du genre de celles que l'on réclame de toutes parts, il y ferait preuve d'une écrasante supériorité.

A voir la préférence accordée au cheval de financier qu'est le prix extraordinaire, on est tenté de se demander si le jury n'a pas fait à Impérial un grief de son excessive qualité.

Nous ne comprenons pas davantage le classement de la 1^{re} division. Il nous semble que dans ce lot il eût été facile de faire un choix plus heureux. Le premier, Ahmed, par Fanfaron II, pur sang anglo-arabe, et Paysanne, est un fort cheval gris, mou dans ses



PENDANT LE CHAMPIONNAT DU SAUT EN HAUTEUR — 1. MONTJOIE III, MONTÉ PAR M. RENÉ RICARD, ESSAYANT 2^m10
2. MISS, MONTÉE PAR M. LEWENSTEIN, SECONDE DU CHAMPIONNAT, FRANCHISSANT 2 MÈTRES — 3. DOUBLE R., MONTÉ PAR M. R. RICARD, ESSAYANT 2^m25

contours et paraissant manquer de qualité en dépit des excellents courants de sang dont il est issu.

Le second est un fils de Vinicius et Turlurette, Hamlet, grand cheval plat ne se poussant pas au trot, mais très vite au galop, sans cependant avoir une action plaisante. Il a été admirablement présenté par le lieutenant Bouest. Viennent ensuite Frédégonde, par Gilbert, pur sang; Gracieuse, par Tournesol, pur sang; Gabare, par Mouon Duvernet, demi-sang; Hercule, par Sahel, pur sang; Galantine, par Bataclan, demi-sang; Gallo Romaine, par Vernet, demi-sang; Honorable, par Cotentin, pur sang; Hirondelle, par Catapan, pur sang; Gavotte, par Abatucci, demi-sang; Handsom, par Mardi, demi-sang.

L'impression qui se dégage de l'examen de ces classes de selle est en somme satisfaisante surtout si l'on ne perd pas de vue que les

chevaux amenés au Grand Palais ne représentent qu'une partie de l'élite de la production; l'autre partie et non la moindre, étant entrée dans les rangs de l'armée à la suite des divers concours de majoration. Aussi la présentation des chevaux de 6 ans provenant des Remontes militaires est-elle très intéressante. Nous y avons remarqué nombre d'excellents chevaux qui eussent figuré honorablement dans les classes où certains se seraient placés en tête. Citons entre autres pour les poids moyens: Gourmette, ravissante jument grise de l'école de Saint-Cyr, par Prisme, pur sang anglo-arabe; Harmonieuse, distinguée et étoffée avec un équilibre parfait et des allures d'une rare souplesse; et parmi les poids lourds, les admirables chevaux de carrière presque tous issus de pur sang amenés par l'École de cavalerie de Saumur. Caprice, par Gagny; Gaillon, par Lutteur; Gamin, par Mirabeau, sont



DOUBLE R., A MM. DE ROVIRA ET R. RICARD, GAGNANT DU CHAMPIONNAT DE SAUT EN HAUTEUR, SAUTANT 2^m10, MONTÉ PAR M. R. RICARD

d'admirables types de hunters pour gros poids, très membrés, unissant le sang au volume et ayant d'excellentes allures.

Nous sommes heureux de constater en terminant qu'une assistance de plus en plus nombreuse, composée d'hommes de cheval et d'officiers, suit avec intérêt les diverses présentations de chevaux de selle dans cette enceinte du Grand Palais, si commode, si claire et se prêtant si bien à ces exhibitions, grâce à ses longues lignes droites qui permettent aux chevaux de se livrer et de s'étendre dans leurs allures.

G. BONNEFONT.

LES ÉPREUVES D'OBSTACLES

(Suite)

Lundi 8 avril.

PRIX DU PRINTEMPS.

Chevaux de tout âge et de toutes nationalités. 92 chevaux figuraient au programme.

Réunion des plus élégantes pour cette intéressante épreuve à laquelle ont pris part quantité d'excellents sauteurs pilotés par nos plus fines cravaches.

Parcours assez coulant avec de jolis obstacles, dont deux doubles sur une même ligne de la piste.

Une barrière avant le passage de la rivière.

La butte était franchie dans le sens où elle jorne contre-bas.

Les obstacles étaient en nombre très suffisant; nous les aurions souhaités un peu plus sévères afin d'éviter cette quantité de parcours sans faute classés uniquement au chronomètre.

Ces dernières années, les Concours Hippiques ont pris un développement de plus en plus accentué en France comme à l'étranger.

Cette évolution a eu pour effet immédiat une augmentation considérable du nombre des chevaux spécialisés en vue de ce genre d'épreuves; ils se montrent actuellement doués, pour la plupart, de remarquables qualités d'aptitudes.

Les méthodes de dressage et de mise au point sur les obstacles se sont beaucoup perfectionnées.

De très sensibles progrès ont été réalisés dans cette équitation assez spéciale; l'on rencontre maintenant, en Belgique, en Italie, en Espagne et surtout chez nous, quantité d'excellents cavaliers de Concours.

Dans ces conditions, nous estimons qu'il serait désormais indispensable d'augmenter sensiblement la difficulté des parcours, surtout

dans les grosses épreuves qui pourraient être réservées à l'élite des sauteurs d'un Concours.

Les obstacles devraient être assez nombreux, assez sévères et variés pour ne plus donner lieu à ces interminables séries de parcours sans faute dans lesquelles le chronomètre est, trop souvent, le principal facteur du classement.

À la longue, le public se lasse de l'uniformité d'un spectacle dont la monotonie est parfois désespérante. Avec d'aussi brillants cavaliers

pilotant à la perfection des jumpers de très grand ordre, nous persistons à croire qu'il serait aisé de créer des épreuves passionnantes et d'un intérêt plus soutenu.

Il y aurait donc lieu, selon nous, de procéder à un remaniement complet des conditions qui régissent actuellement les épreuves d'obstacles.

CLASSEMENT DU PRIX
DU PRINTEMPS

Onze parcours sans faute

1^{er} Prix : Saint Hubert II, cheval irlandais, très remarquable jumper, d'une adresse surprenante pour franchir tous les genres d'obstacles à vive allure.

Il a été, l'an dernier, le brillant vainqueur de la Coupe du Grand Palais et a, depuis 5 ans, gagné plus de 55.000 francs (objets d'art et argent) en concours.

Son cavalier habituel, le prince Capece Zurlo, lieutenant aux chevaux légers, l'a piloté avec la crânerie, le tact et l'allant qui caractérisent si spécialement les officiers sortant de la célèbre Ecole de Tor-di-Quinto dans laquelle l'heureux propriétaire de Saint-Hubert a été lieutenant d'instruction sous les ordres du célèbre major Caprilli.

2^e Prix : Riquiqui, cheval français, monté par le capitaine d'Auzac de La Martinie.

3^e Prix : Pouff, cheval irlandais (A. Lœwenstein).

4^e Prix : Energique, cheval français (lieutenant des Montis), le brillant lauréat de nombreux prix militaires dans la région de l'Est.

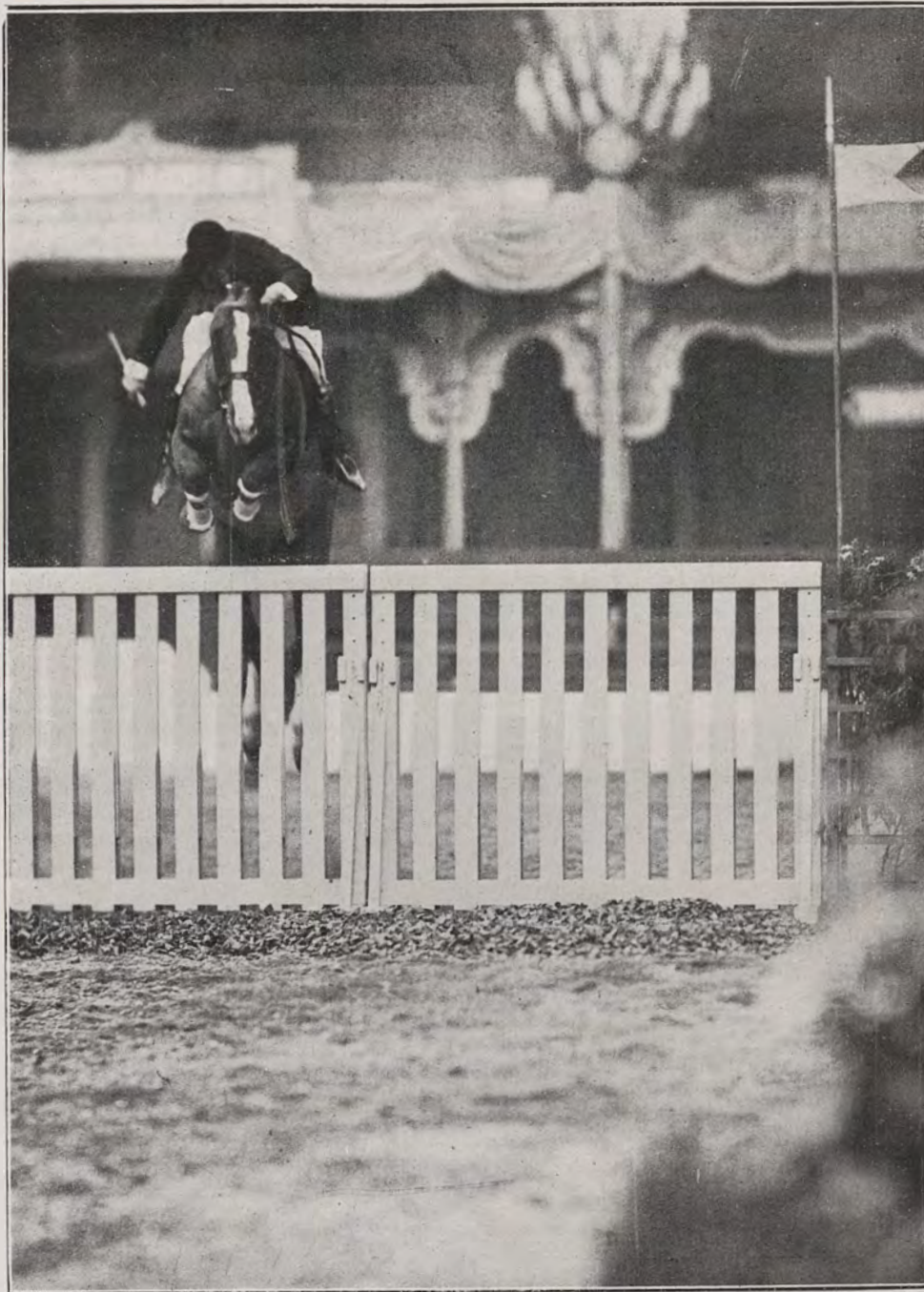
5^e Prix : Doctor. Ce cheval irlandais, d'un ravissant modèle, semble plein de sang et s'annonce comme très brillant jumper. (Louis Bourbon.) Joli parcours exécuté dans un style impressionnant.

6^e Prix : Draga (René Ricard).

7^e Prix : Collechio (A. Lœwenstein).

8^e Prix : M. A. B. (de Juge-Montespieu).

9^e Prix : Omer, cheval irlandais; parcours bien réglé et coulant; son jeune cavalier, M. Jean Potin, continue à faire preuve de très heureuses dispositions sur les obstacles; bien placé en selle, souple et



POUFF, SAUTANT LA BARRIÈRE DE 1^m70 DANS LE PRIX GÉRARD D'HAVRINCOURT

élégant, il règle à merveille l'allure de ses chevaux. Nous sommes heureux de signaler combien il nous a toujours paru être en parfait accord avec les nombreux sauteurs qu'il a pilotés pour ses débuts au Grand Palais.

10^e Prix : Piccolo (de Juge-Montespieu); ce remarquable sauteur a remporté en 1911, au Concours de Londres, monté par le capitaine d'Exé, officier russe, la Coupe challenge internationale d'une valeur de 12.500 francs.

11^e Prix : Robespierre III (lieutenant Horment),

12^e Prix : Daisy Joy (Marcel Aubéry du Bouilly).

13^e Prix : Henriët (Larregain).

14^e Prix : Blue Moon (lieutenant de Pracomtal).

15^e Prix : Tubal Caïn (Lœwenstein).

Jeudi 11 avril.

PRIX DE LA COUPE.

Chevaux de tout âge et de toutes nationalités. — 8.000 fr. à répartir en 15 prix. — 86 engagements.

Par l'importance des prix et surtout grâce au prestige dont s'aureole ce beau trophée, l'épreuve de la Coupe est la plus réputée de toutes celles disputées au Grand Palais. Sur les pistes, des obstacles assez variés et très heureusement disposés figuraient en nombre suffisant.

Malgré un excellent lot de remarquables sauteurs pilotés avec maîtrise par de fort brillants cavaliers, il n'y a pas eu trop de parcours sans faute; nous estimons donc qu'il avait été fait choix d'obstacles bien appropriés à la classe des chevaux engagés dans la Coupe.

Pour se conformer à l'une des plus vieilles traditions de la Société Hippique Française, on avait fait figurer un triple obstacle sur le parcours.

Le triple en question avait été disposé sur l'un des grands côtés de la piste; il comprenait un mur en bois et une double série de barres octogonales assez élevées.

Selon nous, le triple constitue un genre d'obstacle des plus artificiel; nous lui préférons, de beaucoup, les doubles du type passages de routes qui offrent l'énorme avantage de pouvoir être rencontrés partout dans la nature. Ceci observé, nous avons le regret de déclarer que nous estimons devoir considérer comme tout à fait anti-sportive l'idée qui a présidé à ce déploiement de taquets sur tous les obstacles du triple.

Du fait de la hauteur et du peu d'éloignement des obstacles, le triple en question présentait une certaine difficulté qu'il était bien

inutile d'exagérer par la présence de ces désuets et si intempestifs taquets.

Deux des obstacles du triple étaient formés par des barres assez espacées dans le sens de la verticale; ces barres, courtes et légères, étaient en outre d'une extrême mobilité résultant de la petite surface de leurs points d'appui sur les supports des chandeliers.

Le passage de cet obstacle artificiel exigeait une succession d'efforts de la part des sauteurs. Si cette difficulté n'était pas jugée suffisante pour aider au classement des chevaux, il nous semble qu'il eût été beaucoup plus logique de l'accentuer en augmentant un peu l'élévation des obstacles sans y ajouter le traquenard des taquets.

Nous nous refusons toujours à admettre que l'emploi de taquets sur un triple obstacle puisse être indispensable pour le classement des sauteurs de grand ordre dont le nombre s'accroît chaque année.

Dans les épreuves si justement réputées des concours d'Espagne, d'Italie, voire même dans celles très importantes de plusieurs concours de France, on parvient aisément à établir un classement probant entre des jumpers sélectionnés sans recourir à l'emploi de cet affreux piège que constitue le taquet. En outre, nous n'hésiterons pas à prétendre que plus un sauteur aura été mécanisé en vue d'éviter l'écueil des taquets et moins il sera en mesure de demeurer adroit, sûr, franc et perçant sur des obstacles d'extérieur.

CLASSEMENT DE LA COUPE

3 parcours sans faute classés au chronomètre.

1^{er} Prix : Djali, cheval présumé irlandais, appartenant à M. Paul Fort. Cet excellent

sauteur a accompli un parcours très applaudi, franchissant avec une parfaite aisance et à vive allure tous les obstacles de la coupe.

Nous sommes heureux d'adresser à son sympathique cavalier, le capitaine d'Auzac de La Martinie, l'expression de nos bien vives félicitations pour son succès si mérité.

Il a piloté Djali avec une science consommée et a, du reste, fait montre, dans tous ses parcours, de beaucoup d'adresse et d'une rare énergie.

Il a prouvé, une fois de plus, combien il est passé maître en l'art d'amener un sauteur très heureusement à point pour une grosse épreuve.



COLLECHIO, TROISIÈME DE LA COUPE, SAUTANT LA BARRIÈRE APRÈS LA BUTTE, MONTÉ PAR M. LŒWENSTEIN

2^e Prix : Piccolo, cheval présumé irlandais, appartenant à M. Lœwenstein. Il était monté par M. F. de Juge-Montespieu.

Dans le compte rendu du Prix du Printemps, nous avons déjà parlé de Piccolo. Quant à M. F. de Juge, il est trop connu des habitués de l'Hippique pour qu'il puisse être nécessaire de le signaler à l'attention des lecteurs du *Sport Universel Illustré*.

3^e Prix : Collecchio, cheval irlandais dont le réputé sportsman belge, M. Lœwenstein, a su tirer un merveilleux parti.

4^e Prix : Mascarielle, présumé irlandais, gagnant de quantités de prix importants depuis trois ans; il était monté par le capitaine commandant d'Auzac de La Martinie, du 11^e chasseurs.

5^e Prix : Fantasia, jument alez., 5 ans, née au Haut-Corlay (Côtes-du-Nord). Elle est petite-fille du trotteur James-Watt; sa mère est de 1/2 s., par Le Rakos, p. s.

Cette excellente jument française, qui avait déjà remporté quatre prix dans les précédentes épreuves, a fait preuve d'une grande qualité et d'une surprenante précocité en fournissant, à l'âge de 5 ans, tout le parcours de la Coupe dans un style parfait et à très coulante allure. Elle a franchi le triple sans le plus léger accroc et avec une extrême aisance. M. Henry de Royer est toujours resté en complet accord avec sa délicate monture, dont il sut régler l'allure avec beaucoup de tact et de justesse.

6^e Prix : Norah, jument irlandaise (lieutenant Gautier).

7^e Prix : La Raquette, jument française (lieutenant Horment).

8^e Prix : Quick (Maurice Desmazières). 9^e Prix : All Fours (A. Lœwenstein).

10^e Prix : Gazelle, la gagnante du Prix de Saint-Georges et de celui de l'Élevage, 2^e dans le Prix des Dames, a fait preuve d'une parfaite régularité dans tous ses parcours. Elle a valu à son si avisé cavalier, le lieutenant Vincens-Bouguereau, des succès très justifiés. 11^e Prix : Gongu Din, l'excellent jumper irlandais de M. Jean Potin. 12^e Prix : Pouff, le formidable sauteur de M. Lœwenstein. 13^e Prix : Draget (René Ricard). 14^e Prix : Holiday (F. de Juge-Montespieu). 15^e Prix : Gamin II (lieutenant de Fleurieu).

Vendredi 12 avril. — CHAMPIONNAT DU SAUT EN HAUTEUR

9 sauteurs ont pris part à cette si sensationnelle épreuve qui a brillamment clôturé la série des attrayantes réunions du Grand Palais.

Cette journée de gala fut très réussie au point de vue sportif et mon-



M. A. B., MONTÉ PAR M. DE JUGE-MONTESPIEU
CLASSÉ SANS FAUTE DANS LES DEUX ÉPREUVES DE PUISSANCE

de ses brillants et multiples succès.

M. René Ricard a su tirer la quintessence de ce sauteur parfois un peu désorientant. Le caractère fantasque du charmant « Double R » semble indiquer qu'il n'a pas entièrement perdu le souvenir de l'époque où il était toujours « Victorieux ».

2^e Prix *ex aequo* : Jubilé, la fameuse jument de M. Xavier Riant,

pilotée avec une admirable énergie par le si réputé cavalier qu'est le lieut. Horment.

Miss (M. A. Lœwenstein). Cette remarquable spécialiste a eu l'honneur de battre l'an dernier Jubilé dans le championnat du Grand Palais en franchissant 2 m. 10; il est juste de faire remarquer que la jument de M. X. Riant prenait sa revanche au

Concours de Bruxelles en sautant 2 m. 20, pilotée par M. F. de Juge-Montespieu; dans cette épreuve Miss était classée quatrième.

4^e Prix *ex aequo* : Monjoie III, cheval de pur sang, petit-fils du célèbre performer Le

Sancy. Alcade, à M. J.-M. Brodin (comte de Carcaradec).

6^e Prix *ex aequo* : Biskra, le cheval australien de M. Dunn, nous a paru extraordinairement puissant; il aurait franchi, à Londres, la hauteur de 2 m. 20; son heureux propriétaire se serait refusé, paraît-il, à accepter une offre d'achat de 50.000 francs.

All Fours, à M. Lœwenstein (lieutenant Horment).

dain. Les tribunes étaient comblées et offraient le plus délicieux aspect; les chatoyantes couleurs des très gracieuses et si élégantes toilettes ajoutaient une note de gaieté et de charme à l'éclat d'un soleil radieux.

Au premier tour, les barres étant à 1^m70, tous les chevaux les franchirent avec une parfaite aisance.

Au second tour (1^m90), Miss, Double R. et Jubilé seuls purent franchir les barres sans fautes.

A 2 mètres, il n'y eut plus que deux chevaux à passer au-dessus de l'obstacle : Miss et Jubilé.

A 2^m10, seul Double R put franchir; et le classement fut établi comme suit entre ces trois extraordinaires et si puissants sauteurs :

1^{er} Prix, Double R, ex-Victorieux, 1/2 s. anglo-arabe, étalon réformé des Haras.

Cette gloire de notre élevage français est trop connue de nos lecteurs pour qu'il y ait lieu de faire, une fois de plus, l'exposé



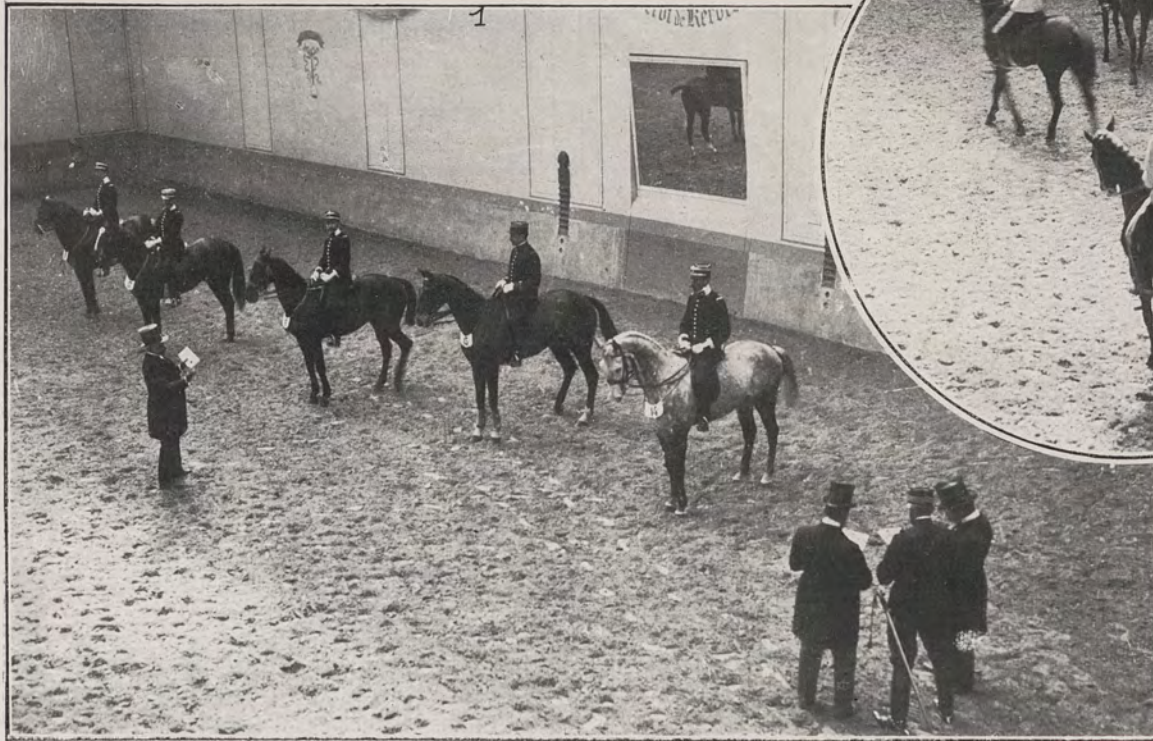
POUFF, MONTÉ PAR M. A. LÖWENSTEIN, GAGNANT DU PRIX GÉRARD D'HAVRINCOURT
REMPORTE POUR PLUS DE 75.000 FR. DE PRIX EN CONCOURS HIPPIQUE



LES ATTELAGES A QUATRE AU CONCOURS HIPPIQUE

1. LE MAIL DE M. J. ALBERT LAKE — 2. LE MAIL DU BARON DE ZUYIEN DE NYEWELT — 3. LE MAIL DE M. DE BARROS AU DÉPART DE LA COURSE DE MARATHON — 4. LE MAIL DE M. DE BARROS, GAGNANT DE LA COUPE JAMES H. HYDE

La Présentation de l'Etrier



I. PRÉSENTATION DES
CHEVAUX DE SELLE

2. PENDANT
UNE REPRISE
DE
HUSSARDS

L'ÉTRIER est béni des dieux !

Les présentations, qui deviennent maintenant de tradition au lendemain du Concours Hippique, sont assidûment suivies. Le 13 avril dernier, les tribunes, manifestement insuffisantes, étaient envahies dès le début de l'après-midi par une foule élégante qui s'y pressa héroïquement jusqu'à la fin du spectacle et s'étouffa le plus galamment du monde !

Répondant à l'invitation du comte Potocki, président de l'Etrier, M. Fallières arrivait à 2 h. 1/2 au manège, accompagné du lieutenant-colonel Guise, de MM. Ramondou, Laurent, et prenait place dans la tribune d'honneur, entouré d'un brillant état-major composé des généraux Duparge, Dubois, Leddet, de Lagarenne, Laffon de Ladébat, Joffre, Brugère, Galliéni, de Lastours, Michel, etc., etc.

Dans les tribunes, beaucoup de personnalités mondaines et sportives : la duchesse de Brissac, la baronne de Lastours, Mme Hector, le prince de La Tour d'Auvergne, le comte d'Yanville, le comte de Saint-Genys, M. Coche de la Ferté, M. Poisson, le capitaine Crousse, M. et Mme H. Liévin, M. et Mme Henry-Leclerc, etc., etc.

Le jury était composé de MM. le général Duparge; le baron du Teil, président de la Société Hippique; le duc de Brissac. M. Caze de Caumont, grand-maître de la piste, commanda, d'une voix claironnante comme il sied, les différents mouvements à exécuter pour les officiers travaillant en reprises.

M. le commandant Hector assumait, comme les années précédentes, la lourde tâche de secrétaire général, introduisant les invités retardataires, appelant les cavaliers en piste, renseignant la presse sportive (ce qui n'est pas une sinécure). Il s'en acquitta fort bien d'ailleurs.

Les reprises d'ensemble furent correctement exécutées par les officiers qui y prirent part; les chevaux bien placés, suffisamment cadencés et fournissant en somme un travail des plus honorables tant au point de vue de leur dressage que de l'aisance de leurs cavaliers.

Plusieurs officiers, parmi lesquels le lieutenant de Lagarenne, parurent plusieurs fois en piste avec un égal succès; parmi les cavaliers remarquables, citons le capitaine Richemond, chef de reprise, montant un cheval près du sang d'une suprême distinction; le lieutenant Paillard, en selle sur un beau fils de Krakatoa; le lieutenant Esnault-Pelterie, qui présenta une

jument bai brun d'une bonne sorte; les capitaines de La Brosse, de l'Estoile, Perret, Fonduer, de Villèles; les lieutenants Seigneur et Lecompte-Boinet, bien connus des fervents du championnat du cheval d'armes; les lieutenants Melchior, Blanchy, etc., etc.

Les officiers du 2^e hussards avaient préparé, comme l'année dernière, des exercices d'ensemble avec figures de carrousel et travail de deux pistes des mieux combinés; cette jolie exhibition, fort applaudie, était commandée par le colonel Joubert qui présenta quelques instants après son cheval en haute école.

L'équipe des officiers du 11^e cuirassiers fut non moins admirée ainsi que le 4^e hussards. Disons même que l'ensemble des chevaux présentés par le 11^e cuirassiers nous a paru le plus homogène; que les différentes figures exécutées par ceux-ci furent d'une précision quasi-mathématique et que la position académique des cavaliers fut un régal pour tous les amateurs.

Les présentations individuelles de haute école avaient réuni un bon nombre d'engagements; ces présentations ont été appréciées comme elles le méritent par une assistance très spor-



CONCURRENTE DU BOIS MARGOT
MONTÉE PAR LE LIEUTENANT ESNAULT-PELTERIE

tive et à laquelle les finesses de l'équitation d'école n'échappent pas.

Il faut déjà être parvenu très avant dans cet art pour être capable d'en sentir toutes les délicatesses et juger par là même de la valeur des cavaliers qui s'y sont adonnés. Pour le profane, le travail de haute école devient banal s'il n'est pas excessivement brillant, étincelant même, et tels exercices exécutés avec un calme parfait ne forcent pas son enthousiasme.

Mais le public de l'Etrier est une élite qui connaît ses auteurs, la grande majorité pratique et aime le cheval ; si elle se plaît à voir évoluer sur la piste les dolmans bleus des hussards et les tuniques sombres des cuirassiers, elle sait aussi applaudir aux airs classiques exécutés par des cavaliers parfaits.

Parmi les officiers ayant monté des chevaux d'école, citons d'abord les lieutenants Lang et Tabourin, de la garde républicaine, qui continuent brillamment la tradition maintenue naguère par le lieutenant Guilhas. Le lieutenant Tabourin nous présenta une fille de Chambertin, dont le passage fut particulièrement agréable... mais la martingale à anneaux n'est pas d'une absolue correction en haute école.

Le cheval du lieutenant d'artillerie Olivé, un gigantesque pur sang très énergique, un peu dépaysé dans le manège nouveau pour lui, fut impressionnant dans son passage et son trot espagnol ; il a été monté supérieurement par son impeccable cavalier. Très élégant aussi le lieutenant Lecompte-Boinet dont la monture fut calme, cadencée, bien dans la main et se livrant pleinement.

Le colonel Joubert présenta son cheval Eliacin avec un tact parfait ; ce joli pur sang, à la robe neigée bizarrement, exécute des pirouettes de pied ferme avec départ au galop, et des esquisses de cabrioles qui sont d'un effet très saisissant ; son travail fut fort bien réglé.

Mentionnons encore la jolie présentation du lieutenant Combach, dont l'assiette impeccable et la finesse d'aides sont légendaires.

Mais nous devons avouer que tous ces excellents écuyers, tous ces chevaux si délicatement mis, furent éclipsés par deux de leurs concurrents, le capitaine de Riancey, montant le pur sang bai Janus, et le capitaine Terrière (encore un lauréat du championnat), présentant son alean Le Bonheur.

Il est difficile d'établir un parallèle entre ces deux cavaliers dont la silhouette, les moyens d'action et les chevaux sont si différents ; il est difficile, par conséquent, d'attribuer à l'un d'eux une supériorité sur l'autre. Le cheval de M. de Riancey fut d'un calme et d'une régularité stupéfiants, travaillant gaiement mais froidement, ne sortant pas une fois de la main, ne manquant pas une seule battue aux changements de pied aux quatre temps, trois temps, deux temps et au temps ; la serpentine à faux, le départ au galop sur le reculer, les appuyés et les voltes au piaffer furent exécutés sans que le cavalier se départit

un seul instant de son flegme et ne soulignât un effet exagéré de main ou de jambe ; ce fut parfait.

Le cheval du capitaine Terrière est vibrant à l'excès, son travail est plus impressionnant par ce fait même ; il s'imposerait à tous alors que celui de M. de Riancey plairait surtout aux initiés ; mais le premier

sait encore forcer l'admiration par un modèle plus élégant, par un brio incomparable et par la hauteur de ses allures artificielles. Le capitaine Terrière demande le pas espagnol sur le reculer et l'exécute en se jouant ; l'extension des antérieurs, l'harmonie de l'arrière-main, l'équilibre parfait de tout ce mécanisme animal ont fait de cette présentation le clou de la journée.

Il ne faut pas oublier le joli travail en liberté exécuté par Blanc-Bec, au capitaine Cariou.

Ce gracieux pur sang, à balzanes haut-chaussées, est remarquable non seulement par la hauteur et l'extension de ses allures, mais encore par la souplesse et la puissance de ses bonds dans les ruades, les cabrioles, etc., etc. ; il fait honneur à son propriétaire et prouve qu'un concurrent de l'Hippique peut devenir un cheval d'école très séduisant.

Un seul gentleman, M. Chambry, avait osé affronter la comparaison avec ses confrères en saint Georges ; il s'en est tiré fort bien ; son travail ne fut pas de la musique savante, mais le peu qu'il a demandé de son cheval a été exécuté avec bonne volonté et aisance.

M. Fallières, avant de se retirer, présida à la distribution des récompenses ; il félicita vivement les heu-

reux lauréats dont il avait suivi les évolutions sur la piste avec un intérêt très visible.

En terminant, regrettons que cette gracieuse fête sportive et militaire à la fois n'ait pas de lendemain.

Par l'empressement avec lequel mondains et sportsmen répondent à son invitation, l'Etrier doit se rendre compte qu'il a devant lui un champ très vaste à exploiter. Noblesse oblige.

Une société si brillamment constituée, si sympathiquement accueillie, pourrait étendre ses manifestations, organiser des rallyes, des drags, des concours et ne pas se contenter de deux ou trois réunions annuelles. Elle pourrait accueillir largement les collaborations sportives, les bonnes volontés qui ne manqueraient pas de se présenter.

Le goût du beau cheval s'accroît de plus en plus en France ; n'est-ce pas le devoir d'une société comme l'Etrier de marcher en tête du mouvement, d'y entraîner toute l'Elite mondaine et non pas seulement quelques-uns de ses représentants ?

LÉON CORBIN.



LE BONHEUR, 1^{er} PRIX DE HAUTE ÉCOLE
PRÉSENTÉ PAR LE CAPITAINE TERRIÈRE, AU PAS ESPAGNOL



LE BONHEUR, AU TROT ESPAGNOL

Le Brocard à trois merrains du Bois-Simon



NOUS avons reçu dernièrement de M. M., président de la Société des chasseurs de l'Aube, la tête d'un brocard tué le 27 octobre 1911, au Bois-

Simon, près Tinterontaine (en bordure de la forêt de Dhuys, Haute-Marne), pour que nous l'examinions et tâchions d'expliquer, dans la mesure de notre possible, comment s'est produite la particularité qui la rend intéressante, à savoir de présenter un merrain supplémentaire sur le massacre, en avant du pivot normal droit. Ce brocard devait avoir cinq ou six ans, car il porte collerette: ses bois sont peu développés pour son âge.

La tête se compose d'un merrain gauche sans broches, peu développé, ayant poussé un peu obliquement en arrière et à droite; d'un merrain droit à deux broches assez bien venu, et d'un merrain supplémentaire simple formant une petite dague de 8 centimètres, partant d'un petit cercle de pierrures indépendant, et tangent à celui du merrain normal de ce même côté.

Pour rendre le cas présent plus intéressant, nous le mettons à sa place (b) dans une série bien simple de cas remontant à la même origine et comprenant:

(a) Un cercle de pierrures (ou un principe de merrain) supplémentaire sans meule;

(b) Un merrain supplémentaire d'un côté;

(c) Deux merrains supplémentaires plus ou moins isolés des merrains normaux à la base;

(d) Plusieurs merrains émanant du massacre plus ou moins symétriquement ou en se soudant.

Des exemples de tous ces cas sont reproduits dans l'ouvrage de Karl Brandt, *Das Gebörn* (Berlin 1901), aux numéros 82, 72, 73, 80 et 87.

Nous ne connaissons que la dernière catégorie dans la collection de feu M. Georges Chevandier de Valdrome, achetée l'an dernier à Bourbonne-les-Bains, par Vuillaume, naturaliste à Villers-Cotterets.

« Un merrain (ou principe de merrain) supplémentaire est consécutif à une cause déterminant une suractivité du périoste, comme une contusion, une blessure, une cassure du pivot ou de la bosse au moment de sa formation chez le hère et chez le jeune brocard. »

Le docteur Blasius a démontré, il y a quelques années, à une séance de la Société des Naturalistes de Brunswick, que la simple présence d'un éclat de verre fixé à la suite d'un heurt dans l'épaisseur du frontal d'une chevrette très normale, y avait déterminé une excroissance en forme de dague, mais sans cercle de disjonction.

Un propriétaire foncier allemand, M. de Wacquand-Géozelles, a fait une démonstration expérimentale sur la tête d'un brocard privé: il a obtenu une rose secondaire très nette (soit dans le cas présent un sommet de pivot secondaire), en enfonçant un poinçon dans le pivot

du brocard, alors que le pivot était à peine formé.

Dès le premier tiers de la gestation, les frontaux du jeune mâle se renforcent en épaisseur à l'emplacement des pivots futurs. Si un choc accidentel vient troubler cette masse relativement tendre pendant les premiers mois de la vie ou si les bosses ou pivots sont blessés au moment du refait, le bourgeon osseux qui doit proliférer le pivot normal se dédouble; il se forme un, deux, plusieurs centres d'amoncellements de cellules jeunes très proliférantes; les pivots sont conséquemment moins élevés ordinairement et sont plus ou moins indépendants.

Si l'accident s'est produit tardivement ou si la blessure touche, intéresse une partie de la surface du pivot normal, la branche anormale juxtaposée peut finir par faire corps « comme deux îles sou-

dées par un isthme réunissant les parties médullaires sous la peau ou même se fusionner en un unique cercle irrégulier de pierrures ayant le contour extérieur de deux cercles se pénétrant ».

Le type des bois fusionnés a toujours été le chevreuil « unicomme », si légendaire au moyen âge (Vallet de Viriville), dont la « tête » se forme ainsi parce que les deux pivots sont trop proches. Cette fusion se voit sur des hêtres, sur des chênes, merrains et branches. Le plus ordinairement la fusion n'a lieu que près de la base.

Ordinairement le merrain ne porte pas de maître-andouiller quand il est devancé par un principe de merrain ou un second merrain, surtout quand la partie antérieure du pivot a souffert au sommet.

Dans le cas présent, nous pensons que le brocard aura reçu une contusion assez forte sur la tête au moment où ses bosses étaient à peine terminées; cette contusion aura traumatisé la partie postérieure interne de la meule du pivot gauche et la partie antérieure basilaire du pivot droit sur le frontal. Il est probable qu'il a saigné de la blessure gauche, ce qui a déterminé la pousse moins puissante et oblique du merrain gauche. A droite la contusion a dû être très

douloureuse, mais peu saigner; il s'est produit un exostose bourgeonnant qui a proliféré la petite dague; le sommet de la meule droite n'a pas dû être blessé, de sorte que la broche supérieure ne s'en est pas moins normalement formée.

Les blessures peuvent provenir de deux grains de plomb, mais nous regardons comme plus probable que cet animal se sera blessé contre une ronce artificielle tendue en voulant passer en biais par-dessous. L'hypothèse sur la façon dont l'accident s'est produit est délicate, mais on peut être plus affirmatif sur l'époque à laquelle il a dû arriver.

Capitaine G. DE MAROLLES.



TÊTE DU BROCARD DU BOIS-SIMON
VUE SOUS L'ANGLE LE PLUS FAVORABLE POUR PERMETTRE
L'OBSERVATION DES DEUX POINTS TRAUMATISÉS

NAVIGATION AUTOMOBILE

LE IX^E MEETING DE MONTE-CARLO

LA fortune continue à sourire au meeting de Monaco qui, depuis sa création, il y a neuf ans, poursuit sa marche ascendante et compte chaque année un plus grand nombre de partisans, convaincus du très grand intérêt qu'il présente, aussi bien au point de vue de la construction des coques que du perfectionnement des moteurs chargés d'actionner celles-ci.

Nombre de partisans lui sont restés fidèles depuis sa fondation et les nouveaux adhérents sont toujours plus que suffisants pour combler, et au delà, les vides qui peuvent se produire. C'est ainsi que cette année, le chiffre des engagements s'est élevé à 183 et les vastes dimensions du Stand de La Condamine n'ont pas suffi à contenir tous les concurrents appelés à figurer à l'Exposition qui précède les courses.

Les bateaux de course, tout en restant en minorité, se sont trouvés plus nombreux que l'année dernière. Un grand effort a été fait en vue de l'augmentation de la vitesse, et les moteurs des mêmes séries sont de plus en plus puissants. Certaines coques présentent un tracé original et dénotent la recherche de la vitesse plutôt que de la stabilité.

D'après le nouveau règlement, les hydroplanes ont formé une série spéciale et n'ont pas couru avec les racers ordinaires. Ceux-ci ont comme caractéristique d'avoir une forme ne présentant pas de coudes brusques dans les sections longitudinales alors que les hydroplanes sont caractérisés par un redan généralement au milieu de la carène. La partie avant est très large, et cette largeur diminue brusquement du milieu jusqu'à l'extrême arrière.

Après quelques sorties d'essai faites du 2 au 6 avril, les courses ont commencé la veille de Pâques par les épreuves de l'Omnium auxquelles tous les concurrents peuvent prendre part. Trois séries ont couru le matin et quatre le soir, par un temps assez beau, mais avec houle de Sud-Ouest assez forte et gênante pour les hydroplanes et les racers rapides. Les gagnants de chaque série ont été : Première série des cruisers, *Hispano-Suiza*, coque Despujols, faisant le tour en 11 m. 50,

dans le tiers du temps mis par le second, *Amaryllis II*, au comte d'Hautpoul.

Dans la 2^e série, *Grégoire VIII*, à M. Hinstin, l'a emporté sur le *Monte-Carlo*, à M. Celle.

Dans la troisième série, *Gavroche* a battu le bateau allemand *Pick-As-Na-Duck*. En 4^e série, le cruiser allemand *Lurssen-Saurer* a battu de six secondes le *Nautilus X*. Enfin le *Cocorico*, à M. Pourtalé, est sorti vainqueur de la 5^e série, se promenant littéralement devant ses adversaires.

Parmi les racers, nous retrouvons une vieille connaissance, l'*Ursula*, à M. le duc de Westminster. Malgré son âge avancé (3 ans, c'est la vieillesse pour un racer), ce bateau a encore été l'un des plus admirés du meeting. Il présente de belles formes suivies et harmonieuses, qui ne donnent peut-être pas une vitesse aussi grande par calme plat, mais qui retrouvent bien des avantages dans la grosse mer. C'est ainsi que dans l'Omnium, très à son aise dans la houle, on l'a vu marcher à 65 kilomètres à l'heure et gagner de près d'une minute les deux cruisers-racers de Despujols *Saurer-Despujols* et *Annette-Saurer*, qui cependant sont des bateaux ultrarapides.

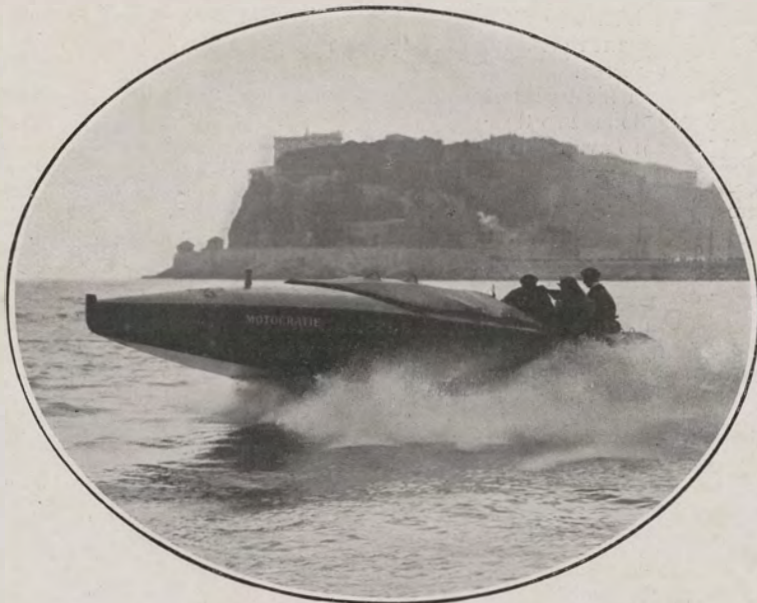
Le *Tyreless III*, également anglais, rappelle un peu le *Maple-Leaf* de 1911. Il est muni de deux moteurs Brooke qui, au lieu d'être de chaque bord, sont au milieu avec les hélices l'une devant l'autre.

Enfin, les Italiens nous avaient envoyé le grand racer *Sciata*, du constructeur Taroni, à fond absolument plat, avec bouchain arrondi et l'avant presque en boule.

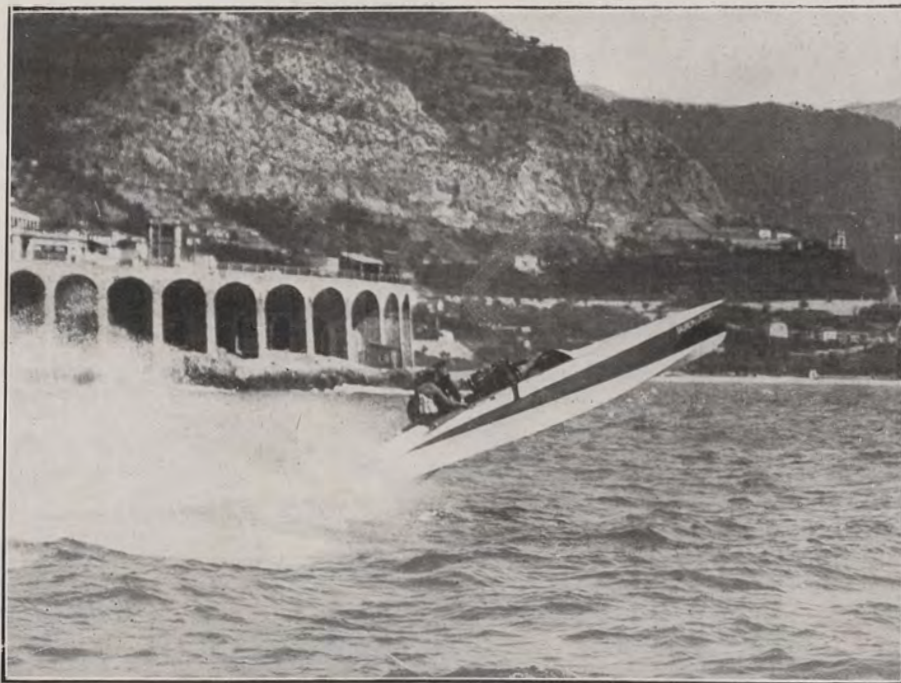
Le Championnat de la Mer cruisers a été, cette année, attribué au bateau suisse *Mais-je-vais-Piquer*, récompensant ainsi ses propriétaires, MM. Megevret et Picker, des efforts qu'ils ont faits pour perfectionner les canots du Lac de Genève.

Ursula, battant pavillon du duc de Westminster, s'adjudgeait la Coupe des Nations devant *Saurer* et *Cocorico II*.

La classique Coupe du Prince de Monaco revenait enfin à un hydroplane français, *Motocratie*, devant le *Sciata* et l'*Ursula*, réalisant une vitesse de près de 80 kilomètres à l'heure.



L'HYDROPLANE FRANÇAIS « MOTOCRATIE », A M. J. BARIQUAND
GAGNANT DE LA COUPE DU PRINCE DE MONACO



UN BOND PRODIGIEUX DU CRUISER LÜRSEN-DAIMLER

CAUSERIE FINANCIÈRE

Le marché financier. — Almoloya Mining Company. — Tramways de Paris et du Département de la Seine.

Le marché financier qui, après les vacances de Pâques, semblait devoir reprendre quelque activité, montre de nouveau une hésitation à vrai dire incompréhensible. La situation extérieure n'est pas évidemment très brillante sous certains rapports, mais elle n'est pas telle cependant, en ce qui nous concerne, qu'elle puisse influencer à ce point la Bourse de Paris.

La faiblesse de la Rente s'explique assez aisément. De plus en plus les capitalistes recherchent des valeurs à revenus plus importants, ce qui est fort naturel à une époque où tout renchérit. Sous prétexte de sécurité on en était arrivé à se contenter de trop peu. En passant en revue les principales valeurs de la cote, beaucoup de rentiers se sont aperçus qu'il en existait d'également sûres et qui produisent des intérêts plus appréciables. En plus même des obligations bien gagées, on a le choix parmi des actions de Sociétés financières, industrielles ou commerciales, actions susceptibles d'intéressantes plus-values par suite de la prospérité croissante de ces Sociétés. C'est un sérieux avantage, car on a la chance, tout en touchant des dividendes rémunérateurs, de voir grossir son capital, ce qui n'est pas à dédaigner.

On ne comprend donc pas bien comment ces valeurs ne sont pas l'objet d'opérations plus actives. Mais ne nous en plaignons pas trop, et profitons au contraire de ce que les cours sont encore assez bas pour mettre quelques-uns de ces titres en portefeuille.

**

Almoloya Mining Company. — Le développement de la mine *San Enrique*, qui appartient à cette Société, a fait d'énormes progrès pendant ces deux derniers mois.

Le puits n° 2 de la galerie n° 4, voisine immédiate de la *Cigarrero*, a maintenant une profondeur d'environ 600 pieds. L'ingénieur Joslyn a télégraphié récemment à ce sujet ce qui suit :

« Indications favorables ont continué; avons rencontré plus de cuivre et de fer au Nord par 40°. Commençons d'y creuser dès que nous aurons place suffisante. Poche d'une certaine étendue au-dessous de nous paraissant contenir bon minerai en abondance lorsque nous l'atteindrons. Echantillons que je vous ai envoyés aujourd'hui montrent 60 grammes d'argent, 33 grammes d'or et 4 % de cuivre. »

L'*Almoloya Mining Company* travaille sur une poche offrant tous les indices d'une « Bonanza » d'une grande richesse.

Il n'est peut-être pas inutile de mentionner que la « Bonanza » de la *Cigarrero* découverte en décembre 1910 avait une valeur approximative de seize millions de pesos et que la nouvelle « Bonanza » de la même mine, découverte en octobre 1911, a été estimée également à environ seize millions de pesos.

M. John R. Southworth, membre de la Société royale géographique de Londres, président et directeur général de *El Financiero Mexicano*, auteur du « Directorio oficial minero » de Mexico, et aussi un des plus gros actionnaires de la *Cigarrero*, a fait la déclaration suivante :

« Placement actions *Almoloya Mining Company* absolument sûr; aux conditions ordinaires donnera au moins 25 0/0; actions vaudront plusieurs fois leur valeur au pair. Avons personnellement visité propriété *Almoloya Mining Company* et la considérons égale à la *Cigarrero*. » Signé: John R. Southworth.

**

Tramways de Paris et du Département de la Seine. — Le capital des *Tramways de la Seine* n'est que de 55 millions en 220.000 actions de 250 fr. Il se compose

de 102.372 actions de capital entièrement libérées, de 109.595 actions de capital libérées de moitié, de sorte qu'avec l'autre moitié à appeler la Compagnie dispose de notables ressources pour poursuivre ses travaux et enfin de 8.032 actions de jouissance dont le nombre est appelé à s'accroître progressivement au fur et mesure de l'amortissement du capital.

Pour l'exercice 1910, la Compagnie a obtenu un bénéfice de 1.846.619 fr. qui lui a permis de distribuer un dividende de 4 0/0, correspondant à une répartition de 10 francs pour ses actions libérées, tout en portant 753.416 fr. aux amortissements et réserves. Bien qu'elle ait eu la main large pour les prélèvements de prévoyance, ce qui dénote une gestion prudente et digne de confiance, elle a donc pu rémunérer son capital dans des conditions déjà satisfaisantes. Et cependant pendant l'exercice 1910, c'est l'ancien matériel seul qui a été en service et l'exploitation a été sérieusement affectée, au début de l'année, par les graves inondations de la Seine. Comme les bénéfices s'accroîtront sensiblement avec la mise en service du nouvel outillage, on calcule que les dividendes pourront être portés, avant qu'il soit longtemps, à 20 et 25 francs pour les actions de capital.

A ces dividendes de 20 à 25 francs correspondront des répartitions de 7 fr. 50 à 12 fr. 50 pour les actions de jouissance qui se traitent à 109 francs.

Les cours des actions *Tramways de la Seine* sont encore faibles comparativement aux dividendes en vue, de sorte que ces titres sont actuellement très séduisants et constituent d'excellents placements d'avenir.

J. C.

Pour tous renseignements concernant les valeurs dont il est question dans la *Causerie financière*, s'adresser directement à l'*Office Privé du Commerce et de l'Industrie*, 24, boulevard des Capucines, Paris.

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine: Mardi, 10 heures.

Royal Io, hongre, cap de more, 6 ans, 1^m66 environ, longue queue, très beau modèle, sain et net, belles allures, galope vite, sage, peur de rien. Vient de chasser. — E. Grau, 12, rue de la Ferme, St-James, Neuilly-sur-Seine. 103

A céder seul ou attelé sur un tonneau, **poney** indo-chinois, fait en grand cheval, vite, résistance extraordinaire. — Visible à Maisons-Laffitte. Alphonse Guibert, Aix-les-Bains (Savoie). 104

Gallo Romaine, jument baie, 6 ans, 1^m66. allures remarquables et légères, vites et confortables, peut porter 100 kilos, bonne sauteuse, a été primée Concours Paris

5^e classe et hunters. Toutes garanties 2.200 fr. — Bonnefont, 63, rue de Rome, Paris. 107

Fin saison chasse, **jument alezane** 3/4 sang, type irlandais, 1^m63, neuf ans, très résistante et ad apte montée, peut porter poids, 1.200 fr. et **irlandais**, 1^m60, s'attelle, régulièrement monté par dame à la chasse, conviendrait débutant. — Comte d'Alvimare de Feuquières Le Vieux Launay, par Pont-l'Évêque (Calvados). 110

Vendre avec arrangement concours personne connue. **Merveilleuse jument** gagnante et placée en plat, de classe Nantes et de Paris, alezane, 1^m50, 5 ans, fille p. s., gros moyens obstacles. Saine, nette, garantis. Essai sur place. — De la Théardière, La Touchasse, Longuefuye (Mayenne). 112

Vendre. **Bel irlandais**, bai, 7 ans, 1^m60, excellent cheval de chasse belles allures, parfait attelé, sage, gros sauteur, sain et net, toutes garanties; essai sur place à volonté. 2 500 fr. — Ernest d'Hauterive, Le Mesnil-sur-l'Estrée (Eure). 113

Parfaite paire, garanties, essai, 3.000 fr. — Comte Joseph Rochaid, Deux-Rives, Dinard. 114

Hunters et hacks irlandais: 1^o **Gentle**, cob, alezan brûlé, 7 ans, 1^m61, 1.250 fr.; 2^o **Favourite**, gris clair, 6 ans, 1^m62, modèle unique, 1.800 fr.; 3^o **Queen**, noire, cob, 5 ans, 1^m59, 1.400 fr.; 4^o **Safety**, alezan foncé, 5 ans, 1^m64, extraordinaire, 2.000 fr.; 5^o **Magpia**, gris clair, doublée, 6 ans, 1^m60, 1.700 fr. Tous montés homme, dame, attelés tous attelages, plein service journalier. Essai et garanties qu'on voudra. — Comte Joseph Rochaid, Deux-Rives, Dinard. 115

Cheval genre irlandais, aubère, 9 ans, 1^m62, sain et net, pouvant porter 100 kilos, très belles actions, gros sauteur, 1.200 fr. — M. F. de Villelles, 88, av. Marigny, Fontenay-sous-Bois (Seine). 116

Chien berger allemand, 14 mois, maladie faite, très beau, bon gardien. A vendre 90 fr., pressé cause départ. — M. Proud'hon Gouërs, Segry (Indre). 106

Chiots et chio'tes pointers au sevrage, par Pacha de Poigny, 1^{er}s prix field trials, par Rap des Rouches, hors de Nadia, par Storm Eros. — Mollet, à Sennevières, par Nanteuil-le-Haudouin (Oise). 108

A vendre **limousine Rotchschild**, 18 HP Panhard, très bon état de marche et d'entretien 5.000 fr. — Roger Guérin, 23, rue du Maroc. 109

A vendre **voiture Berliet**, 24 HP, complètement remise à neuf, avec tous ses accessoires. La carrosserie est une luxueuse limousine Vanvoren très confortable; éclairée à l'électricité; elle est boisée intérieurement en acajou anglais massif. — Visible à

la Société Parisienne de Cycles, 10, avenue de la Grande-Armée, à Paris. 111

Double phaéton, 16 HP, Unic, capote cuir, pare-brise, tendelet, pneus état neuf 815x105. Mécanisme revu à l'usine. Carrosserie état neuf. Vitesse: 60 kilom. à l'heure en palier. Moyenne: 45 kilom. l'heure. Prix: 3.900 fr. — S'adresser à M. J. Romain, au Journal. 973

Entraîneur magnif. install. ayant longt. monté gagn. dem. assoc. av. peu arg. p^r exten. écur. galopp province. — Gould, Caulnes (C.-du-N.). 99

Lieutenant cavalerie, 28 ans, homme de cheval et cavalier, marié à jeune fille meilleur monde demi-sionnerait pour **place élevage** ou **grande écurie**, même étranger. — S'adresser Bureau du Journal. 105

Le Gérant: P. JBANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. Monod, directeur.

**BRISE EMBAUMÉE
VIOLETTE
ED. PINAUD. PARIS**

